



Ssst!

Un spectacle de théâtre
à partir de 2 ans

Une poche de pantalon, c'est bien connu, ça n'a pas de fond. C'est pour-quoi, parfois, il peut arriver qu'un lapin blanc y perde pied. Et voilà que, tout soudain, les mains en perdent leur latin. Car ce genre de lapin blanc, ce n'est pas très courant. Ça se trouve plutôt sous les chapiteaux. Pardon, sous les chapeaux. Les chapeaux des magiciens. Les lapins blancs apparaissent, les lapins blancs disparaissent. Ils sont comme ça, les lapins blancs. Ils font ce qu'ils veulent. C'est épatant. Mais alors que

fait-on quand on a trouvé un lapin blanc ? On lui donne à manger ? À boire ? On lui prépare un lit pour dormir ? N'importe quoi ! Quand on a un lapin blanc aussi blanc que ce lapin blanc, il n'y a qu'une seule chose à faire : s'aventurer dans le rêve !

Avec quelques bricoles, une brassée d'humour, une guitare électrique et des loops de musique réelle et virtuelle, deux comédiens invitent les spectateurs à partir en voyage d'image en image...



La compagnie **florschütz & döhnert** est située à Berlin, en Allemagne. Elle tourne dans le monde entier : en Europe, mais aussi en Asie et en Amérique du Nord et du Sud. La Compagnie florschütz & döhnert est formée 2008. La coopération artistique de Mélanie Florschütz et Michael Döhnert remonte à 1996. Issus de l'art de la marionnette et de la musique, ils créent, ensemble, des spectacles pour enfants et adultes sous le regard extérieur de plusieurs metteurs en scène.

Depuis 2004, le duo s'intéresse plus particulièrement à la création pour les très jeunes spectateurs et les adultes qui les accompagnent. Il s'agit de créations propres où la gestuelle des acteurs colle à la musique en alliant les codes du théâtre d'objet et du jeu d'acteur. L'acteur est au centre de chaque pièce, comme auteur de sa propre histoire.

Créations à partir de 2 ans :

Ssst ! (2012)

M. & Mme Sommerflügel (2010)

Rawums (:) (2007)

Prix Ikarus Jeune Public 2008 à Berlin, primé au festival 10. AugenblickMal! comme un de dix meilleurs spectacles de l'année 2009 en toute l'Allemagne

Lune Lapin La Nuit (2004)

Nouvelle création à partir de 4 ans :

Un petit trou de rien du tout (2015)

Un lapin dans la poche

« Ssst ! » est le titre du nouveau spectacle du duo que l'on avait déjà vu une première fois à Berne avec « Rawums(:) ». Cette fois-ci, le duo emmène les tous petits au cirque! Un peu de burlesque, quelques clowneries, un brin de magie... nous sommes en pays connu. Quand tout à coup, au détour d'un mouchoir trouvé au fond d'une poche de pantalon, l'imagination fait son entrée en scène sous l'apparence d'un lapin blanc, qui commence par mettre sens dessus dessous le monde des humains, puis entreprend un voyage vers la lune sur le dessous d'une petite table.

Tout est à vue et en même temps ne l'est pas, car Michael Döhnert et Melanie Florschütz savent non seulement jouer avec efficacité et un grand sens artistique des quelques accessoires qui se trouvent sur scène, mais également de mettre en jeu l'imaginaire des enfants. Un peu comme la batterie que l'on entend alors même que Michael Döhnert n'en joue pas. Ou comme pour le petit lapin qui en s'entraînant pour le saut en hauteur réussit de ses propres forces à se libérer des lois de la pesanteur... tout en étant toujours fermement tenu par Melanie Florschütz. Du théâtre de marionnettes donc, sans parole et tout en finesse. Et post-moderne à sa façon. L'action sur scène révèle les moyens et les étapes avec lesquels elle se construit.

Daniel Di Falco dans Bund, Journal quotidien à Bern, La Suisse, 17.1.2014

8ème Festival Ré-Génération

Petits et grands petits au TNG, Lyon

Pour les tout petits et leurs petits parents, la compagnie allemande Florschütz & Döhnert a présenté Ssst!, spectacle léger et clownesque, muet. Les deux comédiens, Michael Döhnert et Mélanie Florschütz, se servant de minimes objets, d'une guitare, d'une corde et un rideau, nous ont gentiment construit une historiette autour d'un petit lapin en soie. Ce serait presque rien, si dans leur grâce et simplicité, ils ne nous avaient rappelé Zampanò et Gelsomina, les deux protagonistes de La strada, le chef d'œuvre de Fellini.

Andrea Genovese, BELVEDERE N.27, Janvier 2014

Petit Tour d'horizon des spectacles marquants / L'Actualité Théâtre

SSST! *** Cie Florschütz & Döhnert

C'est un spectacle très intimiste et d'une poésie incomparable. Il est merveilleusement interprété par deux artistes-clowns allemands qui réussissent avec bonheur et talent à créer un univers muet et universel avec presque rien : 2 rideaux amovibles circulaires symbolisant une piste de cirque, des mouchoirs en papier, des bouts de ficelle, un lapin en soie farceur, joueur et funambule.

C'est d'une réelle beauté et les enfants ne s'y sont pas trompés en applaudissant à tout rompre cette petite forme de théâtre d'une qualité rare.

Ouest Lyon, février 2014

Bétheny / Un lapin blanc pour Reims Scènes d'Europe ...Le spectacle commence dans la salle d'attente et on est vite dans l'ambiance avec Mélanie Florschütz et Michaël Döhnert. Le décor est planté : on va aller de surprise en surprise, avec pourtant presque aucun matériel, de la musique... et un lapin blanc, sorti des poches de Mélanie et qui va et vient de chapeau en poche, de corde en chapeau, un lapin fait d'un simple mouchoir blanc, aussi insaisissable qu'un rêve, qui apparaît, disparaît, vole.

« Il n'y a pas besoin de le manipuler, explique Mélanie, il bouge presque tout seul, et il entre très facilement en contact avec les enfants. » C'est vrai, on est vite en pleine poésie, et les yeux des enfants brillent, signe que la magie opère. ... Quatre représentations auront ainsi enchanté les enfants sous le charme... d'un mouchoir en forme de, lapin blanc et de deux comédiens talentueux...

L'Union / L'Ardenne, 04.12.2012

Psst! Secrets of a White Rabbit review – enthralling handkerchief-bunny mime

Barbican, London

Melanie Florschütz is a magnetically expressive performer in this excellent German mime show about a raggedy rabbit

Let's get one thing clear straight away: there are no real rabbits in Michael Döhnert and Melanie Florschütz's children's show, Psst! Secrets of a White Rabbit. My four-year-old god-daughter Blue was, frankly, gutted when I broke this news. But once we bunny-hopped over this initial hurdle – and it took a lot of blustering chat about the magical power of the imagination – this German mime show (bear with me here) turned out to be a properly enchanting production.

The age recommendation for the show is two years plus so it is, by necessity, very simple. The rabbit in question is little more than a scrunched-up handkerchief, with a couple of stick-on beady eyes. The set is made up of a couple of suspended sheets, some scrappy props and a few battered-looking instruments, and the costumes look like they've been pulled from a dusty old attic. As I said, very simple – but enthralling from start to finish. Döhnert and Florschütz don't say a word throughout the show, although they do make a lot of silly noises. I think Blue would have been happy just to watch Florschütz's face for the entire half-hour; she is one of the gentlest

and most expressive performers I've seen, and the kids adored her. Every time Florschütz giggles, the audience squawks in delight and, when her eyes open wide with mischief or wonder, the kids' mouths drop open. Honestly, if Florschütz had stood up in the middle of the show and motioned to the kids to follow her right out of the Barbican, we would have had a tough time holding them back.

The piece begins with some gentle clowning around until (finally!) the rabbit makes an appearance – and what a disappointment this raggedy little rabbit initially appears to be. Blue's face is a treat, as the fluffy creature of her dreams is replaced with a scrappy old handkerchief. I fear a massive meltdown is imminent – but the rabbit, aided by our two gentle clowns, begins to come to life. A cardboard box is opened, and a light switched on inside – and suddenly, this handkerchief rabbit has a home. A ladder appears, and Florschütz, mischief oozing from every pore, places the ladder so that it reaches right up to Döhnert's bum. Quietly and skilfully, the rabbit creeps up the ladder and disappears inside Döhnert's jacket. Later, a rope is pulled across the stage, and the rabbit – now happily nestled inside a bowler hat – sails across the ropes, which surge like the sea.

Gradually, the rabbit grows in stature, and the modest space is filled with a life of little adventures. A drum is suspended above the stage, and the light shines through it in such a gentle way that it now looks like the moon. Everyone practically sighs in unison, soothed and happy, and a little bit in love with a handkerchief dressed as a rabbit.

Miriam Gillinson, The Guardian. London, 31 October 2014

Petits Bonheurs : deux petits derniers pour la route

MonTheatre couvrira quelques spectacles du festival Petits Bonheurs. Voici les critiques de Le merveilleux voyage de Réal de Montréal et SSST!

Jouons avec les clowns!

Deux clowns-magiciens, un brin polissons, un brin malhabiles, mais grands complices, nous accueillent dans la salle. Ils nous préparent une grande représentation... SSST!, production de la compagnie allemande florschütz & döhnert, reprend de jolie manière les jeux qui font à coup sûr rire les enfants, multipliant les grimaces, les jeux de cachette derrière les rideaux et les roulements de tambour chaque fois interrompus.

Au milieu d'une petite scène circulaire, délimitée par des rideaux coulissants, les deux clowns, Michael Döhnert et Melanie Florschütz, forment un drôle de duo, vêtus de vêtements dépenaillés, mais dotés de grandes poches qui ne semblent pas avoir de fond. C'est de celles-ci que les clowns tirent toutes sortes d'accessoires de scène,

au grand plaisir des enfants. Cordes interminables, échelles, maisonnette, baguettes de tambour, multiples mouchoirs... et même un lapin! Ce petit lapin fait d'un simple mouchoir bondit partout, hors de contrôle, d'une poche à l'autre ou apparaît et disparaît dans le chapeau de magicien. Impossible de le maintenir en place. Dès lors, les deux clowns abandonnent le spectacle prévu et s'intéressent de près à cet invité surprise. Avec les enfants, ils découvrent jusqu'à quelle hauteur l'animal de tissu peut sauter. Peut-il sauter plus haut qu'une boîte, qu'une chaise, qu'une échelle, qu'une maison? Plus haut que soi? Il suffit de quelques accessoires aux clowns pour capter totalement l'attention des tout-petits, jusqu'au bébé dans les bras de son papa, qui n'a d'yeux que pour le lapin, bondissant même de concert avec lui.

Tout le charme de SSST! tient dans sa capacité à surprendre les spectateurs en s'aventurant dans de nouvelles directions, comme un rêve qui papillonne. D'une poche qui n'a pas de fond à la petite table qui se fait radeau, d'une échelle qui mène au ciel au long fil de funambule et des accents d'une guitare électrique aux petits mouchoirs qui volent au vent, l'expédition au pays des clowns de SSST! est un petit bonheur en soi.

*Publié le 11 mai 2015 par Daphné Bathalon
<http://www.montheatre.qc.ca/espace/>*

GIOCATEATRO 2015/Le recensioni

7 SPETTACOLI ITALIANI E UNO TEDESCO

SSST! Florschütz & Döhnert (Berlino)

Di come si può far uscire uno spettacolo da una tasca. In silenzio, nessuna parola, pochi suoni e molta fantasia. In scena un tendone aperto, rotondo, color écru, a misura d'uomo, e una piccola sezione di percussioni a sinistra. Qualcosa si agita nella tasca degli ampi pantaloni circensi che Melanie indossa, prima ne esce una bacchetta, che sarà la prima spazzola per la batteria di Michael, poi la seconda. Lentamente, con il ritmo giusto, quello che non fa accorgere del tempo che passa, entriamo volentieri nell'atmosfera della finzione.

Ma c'è ancora qualcosa che rimbalza nei pantaloni: lo stupore aumenta, qualcosa che fa saltare anche Melanie, un coniglio! Un piccolo coniglietto bianco con zampe lunghe e adatte per balzare, appunto. Il coniglio non sa stare fermo, avrà bisogno di un tavolo, di una casa, di una scala a sua misura. E questi piccoli oggetti in legno appaiono dalle mani di Michael. E così il coniglio diventa il protagonista di piccole avventure, anche da equilibrista acrobata sul filo, finirà anche per addormentarsi e ronfare, nella tasca di Michael, stavolta.

Ciò che colpisce in questa delicata performance del duo berlinese è la cura, la semplice attenzione, la poesia non

melensa e la tenerezza che non dimentica l'ironia. Mica poco.

C'è un che di felliniano in questo piccolo mondo, con meno melanconia ma uguale lieve evanescenza.

Michael Döhnert e Melanie Florschütz hanno la disinvoltura professionalità di chi sa come risultare credibile con un coniglietto che ti si agita in tasca, fanno le facce giuste, sorridono quando serve e si corrucciano se necessario. Pare facile...

E "SSST!" ha anche un altro pregio: non ci vuole insegnare niente, vivaddio!

Solo a stare attenti a cosa ci possiamo ritrovare in tasca.

Elena Scolari, on-line eolo ragazzi 2015

Alla fine del Festival si è tenuto l'incontro con Bruno Tognolini noto autore per ragazzi e splendido compositore di filastrocche, la compagnia Florschütz & Döhnert e il pubblico dal titolo "IL BAMBINO COME AUTORE" da un'idea di Opera Munifica Istruzione, Goethe-Institut Turin e Fondazione TRG onlus L'Incontro di formazione si teneva all'interno del progetto ASSITEJ ITALIA IN-FORMA



Questionnaire : Spectacles pour la petite enfance

de Céline Canavésio-Barbier, Etudiante 3ème année éducatrice de jeunes enfants à l'IRTS de Reims et de Aline Bouvagnet, médiation culturelle en stage à 1.9.3. Soleil – repondue par Melanie Florschütz en 2013

Pourquoi créez-vous pour la petite enfance ?

Depuis 1996, nous créons des spectacles pour des enfants « à partir » de 5 ans. Les petits frères ou petites sœurs sont toujours venus assister aux spectacles destinés aux plus âgés. Les tout-petits profitaient de quelques éléments dans ces spectacles, mais ils avaient tendance à s'agiter au bout de 20-25 minutes. En effet, nos spectacles duraient entre 45 et 50 minutes, ce qui était trop long pour eux. C'est en prenant conscience de ce public que nous avons décidé de faire un spectacle spécialement pour ces tout-petits. Nous avons commencé à créer des spectacles pour le très jeune public, en 2004. Il y a 10 ans, c'était tout à fait novateur en Allemagne.

Quelles sont vos motivations ?

D'inventer un langage théâtral qui soit universel, en-dehors de toute détermination d'âge. Je communique avec les enfants par le biais du théâtre, avec les codes du théâtre. Les enfants sont capables de comprendre ces codes s'ils sont clairement établis. C'est là que se trouve notre défi en tant qu'artistes.

Le public des tout-petits est-il spécifique?

Le théâtre pour les tous-petits a beaucoup à faire avec nos préjugés. Comment nous, artistes, adultes et personnes accompagnant un tout-petit, voyons-nous les enfants ? Comment nous les comprenons ? Ce public ne vient pas nous voir, à la fin d'une représentation, pour verbaliser ce qu'il a ressenti pendant le spectacle. Mais pendant le spectacle leurs réactions sont tellement immédiates, d'une telle spontanéité, que les acteurs peuvent les sentir et y réfléchir directement. C'est une réelle chance de prendre au sérieux le public, de le considérer comme un partenaire vivant. Cela re-problématise la motivation du comédien : de quoi mais aussi comment un acteur veut parler dans son spectacle. Et si cela suppose une conscience-connaissance de son public, cela donne aussi sens aux recherches artistiques de moyens de s'adresser poétiquement à lui. Les tout-petits et leurs accompagnants sont un public « interactif » que l'on ne peut ignorer et avec lequel il nous faut réaliser un dialogue. Ce public n'est pas encore discipliné, parce que les enfants de cet âge ont une attention accrue à tout ce qui se passe, et surtout à tout ce qui

leur arrive : sentiments, émotions, sensations physiques. Parfois, sans qu'on ne sache pourquoi, un enfant ne se sent pas bien pendant le spectacle. Parfois un enfant a peur d'un bruit quand les autres enfants rient. Parfois un enfant ne veut absolument pas entrer dans la salle. Cela peut arriver et alors je laisse l'enfant décider s'il veut entrer ou sortir. Dans chaque groupe, il y a un enfant plus courageux ou plus inquiet que les autres. A nous de chercher l'équilibre entre ces deux extrêmes.

Comment se crée un spectacle?

C'est très intéressant pour nous de développer un spectacle qui raconte une histoire d'une manière intuitive, sans information textuelle. Nous utilisons quand même, le texte et la voix dans nos spectacles, mais au même titre qu'un geste, et non comme une information intellectuelle. La communication n'est pas seulement verbale, elle revêt une multitude de formes que nous mettons en dialogue : visuelle, sensorielle, corporelle, musicale... Cela a fait évoluer notre méthode de travail. Cela nous positionne en observateurs et révélateur des différents moyens théâtraux auxquels ils sont sensibles. On se doit de travailler de manière très précise pour développer une histoire en une demi-heure sans perdre sa complexité. C'est donc un théâtre très concret que nous proposons. Pendant la création d'un spectacle nous réalisons quelles propositions ne resteront qu'au stade de l'idée et rien d'autre, et quelles idées vont devenir des actions concrètes sur scène. C'est toujours notre intention et notre questionnement : comment rendre les actions intéressantes. Notre travail s'articule donc autour de cette question centrale: Qu'est-ce qu'une action intéressante sur scène?

Quand nous sommes en création, nous invitons régulièrement des enfants à venir voir nos étapes de travail. Et on réalise qu'il est toujours difficile voire impossible de prévoir les réactions de ce public. Parfois ils s'amuse-nt là où nous ne l'avions pas imaginé. Parfois ils s'ennuient là où nous ne l'avions pensé. C'est pourquoi, nous profitons de chaque représentation pour sentir le public et écouter leurs réactions. Nous continuons toujours de peaufiner la dramaturgie du spectacle pour qu'il soit toujours vivant, en interaction avec son public. Si je constate que la majorité des enfants ne sont pas emportés par certains passages du spectacle je prends le temps de réfléchir à ce pourquoi cela ne marche pas. Et je commence à réadapter la dramaturgie de notre spectacle. Souvent la dramaturgie suit les règles d'un comique burlesque. Tous nos spectacles empruntent à la poésie comme au clown. Nous essayons de séduire le public avec des actions poétiques et des actions très concrètes, de le faire voyager entre étonnement et amusement.

Un autre point important dans le théâtre pour les tout petits est la délimitation claire entre les actions qui sont „réelles“ et celles qui sont „jouées“. Comment un enfant pourrait-il savoir que, quand j'éteins la lumière au théâtre, l'obscurité ne restera pas pour toujours. Ou que quand je tombe sur scène, je ne me fais pas vraiment mal. Faire du théâtre, c'est s'attacher à transformer la réalité, à l'abstraire et à la montrer sous un jour différent. C'est un acte fondamental de l'art.

Comment réfléchissez-vous à la fin de votre spectacle ?
Les enfants peuvent-ils venir vous voir ?

Tous nos spectacles sont créés dans une relation frontale à notre public. La distance entre notre scène et le premier rang permet d'offrir aux spectateurs une vue globale sur notre scénographie. Ils se retrouvent invités à regarder notre espace comme un univers séparé. Nous commençons toujours la création d'un spectacle par la création de notre scénographie. En effet, celle-ci présente un petit univers, dans laquelle les acteurs évoluent, vivent, poétisent ce avec quoi ils entrent en interaction. C'est une invitation à la fantaisie, à l'Imagination. C'est une proposition visuelle qui a naturellement besoin d'une distance pour être vue. Et ce dispositif théâtral donne aux spectateurs un espace pour déployer son imagination. Nos scénographies, deviennent réellement des espaces imaginaires, et cela arrive très rarement qu'un enfant veuille toucher ou monter sur notre scène pendant le spectacle.

Après le spectacle, nous sommes là, présents, et nous nous réjouissons quand le public cherche à venir échanger avec nous. Autrefois nous invitions le public à venir sur la scène, mais après quelques années nous avons vu que cela n'était pas nécessaire. Il suffit d'être là, disponible, en tant qu'acteur, hors de l'espace scénique. Et si les enfants le souhaitent ils viennent par eux-mêmes à notre rencontre. Souvent ils veulent seulement être proches de nous, ne rien faire, sans parler, être là eux-aussi, proches de nous, présents. Nous aimons bien cette tendresse. Si un enfant souhaite regarder quelque chose sur la scène, il est le bienvenu ! Nos spectacles sont des invitations à rêver ensemble. Quand la représentation du spectacle est passée, il nous reste quelque chose d'immatériel gardé au sein de notre imaginaire. C'est comme se réveiller après un rêve. On ne peut pas vraiment toucher un rêve bien que l'on ait été touché par ce rêve. J'aime cette comparaison car je c'est vraiment ce que je ressens. Et nous, nous voulons conserver la richesse de l'immatérialité d'un spectacle.





Ssst ! présenté aux festivals :

2015

Festival Babelut Neerpelt, Belgique
 Festival Kaolin & Barbotine Limoges, France
 Festival Pépites, l'Art et les Tout-Petits Théâtre de la
 Guimbarde in Charleroi, Belgique
 Festival Petits bonheurs Montréal, Canada
 Festival Giocateatro Casa Teatro Ragazzi Turin, Italie

2014

Leselust Burghof Lörrach, Allemagne
 Barbican London, Angleterre
 Festival Szene Bunte Wähne Horn, Autriche
 Carré les Colonnes Saint-Medard-en-Jalles, France
 Festival L'Art et les tout-petits, Théâtre Montagne Ma-
 gique Brüssel, Belgique
 Semaines petits enfance Très Tôt Théâtre Quimper,
 France
 Festival des Rêveurs Eveillés Sevrans, France
 Festival Régénération TNG Lyon, France

2013

Festival Sur un petit Nuage, Pessac France
 Festival Festi Mômes Questembert, France
 Festival 2 Turven Hoog Almere, Pays bas
 Festival Starke Stücke Frankfurt am Main, Allemagne
 Festival Meli`Môme Reims, France
 Festival Petits et Grands Nantes, France
 Westwind, 29. Kinder- und Jugendtheatertreffen NRW
 Bonn, Allemagne

2012

Festival Scène d'Europe Reims, France
 Traffo im CarréRotondes Luxembourg, Luxembourg
 Internat. Festival 2+ Schaubude Berlin, Allemagne



Ssst!

Un spectacle à partir de 2 ans

L'idée et Jeu, Scénographie :
 Michael Döhnert, Melanie Florschütz
 Collaboration artistique :
 Joachim Fleischer, Werner Hennrich, Hendrik Mannes
 Musique : Michael Döhnert
 Costumes : Adelheid Wieser
 Peintre décorateur : Wolf Dieckmann

Production : florschütz & döhnert
 Co-Production : SCHAUBUDE BERLIN, BROTFABRIK
 Bonn, Méli'môme / Festival Reims Scènes d'Europe
 Financé du Kulturverwaltung des Landes Berlin
 Soutenue de TRAFFO_CarréRotondes
 Première : 28.09.2012 à SCHAUBUDE BERLIN



Der Regierende Bürgermeister
 Senatskanzlei - Kulturelle Angelegenheiten



brotfabrik

CARRÉ ROTONDES
 ESPACE CULTUREL

